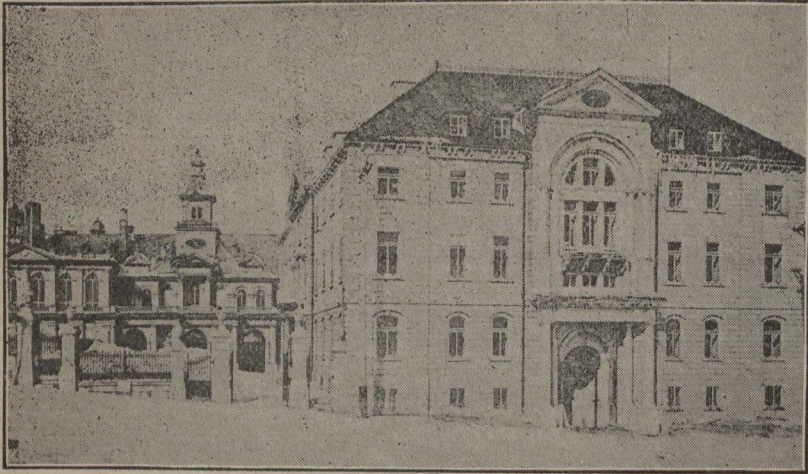


Québec religieux et pittoresque

AYANT entretenu les lecteurs de cette revue des directeurs spirituels du diocèse de Montréal, il nous est fort agréable, aujourd'hui, de leur parler de Sa Grandeur Mgr Bégin, archevêque de Québec, dont nous donnons le portrait en frontispice. Et, en passant, si nous nous appesantissons sur les merveilleuses beautés de la ville de Champlain et de ses environs, qu'on ne nous en veuille pas, car, très sincèrement, nous avouons



L'Archevêché de Québec.

avoir un faible de paysagiste en faveur de Québec.

Fondée en 1608 par Samuel de Champlain, dont la statue orne un de ses plus beaux sites, Québec, dès les débuts de la Nouvelle-France, fut, par excellence, le centre d'où rayonnèrent, la croix en main et des paroles de paix aux lèvres, les missionnaires français. Depuis, l'oeuvre chrétienne a pris d'admirables proportions en ce pays, cependant Québec est encore regardée comme étant la ville privilégiée, où demeurent relativement intactes les sources des saines et bonnes traditions de la race canadienne-française. Faire ici l'histoire du Québec religieux, de son origine jusqu'à notre époque, nous est chose impossible, il n'empêche que l'énumération que nous donnons plus loin des principales institutions religieuses de l'ancienne capitale du Bas-Canada, confirmera ce que nous avançons il y a un instant. Et s'il en est ainsi, c'est grâce aux paternels efforts dont firent montre les chefs de l'église québécoise, tout comme le fait actuellement Sa Grandeur Mgr Bégin.

Né à Lévis le 18 janvier 1840, le prince de l'Eglise que nous venons de nommer, est le fils de Charles Bégin, cultivateur, et de Luce Paradis. Sa

Grandeur fit ses études aux écoles de Lévis et de St Michel puis, au Séminaire de Québec et à l'Université Laval, où, passant brillamment son baccalauréat, Elle remporta, pour la première fois, le prix du prince de Galles. Or, le talent et les remarquables dispositions du jeune Bégin ayant été remarqués, et les autorités de l'Université Laval ayant décidés de créer une faculté de théologie, dont les professeurs auraient terminé leurs études à Rome,

le futur archevêque de Québec fut envoyé dans la Ville-Eternelle pour y parfaire son instruction théologique. On lui destinait une des chaires de la nouvelle faculté. Parti de Québec en septembre 1863, il entra dans les ordres à Rome, ayant été ordonné prêtre à Saint-Jean-de-Latran, le 10 juin 1865 par son Eminence le cardinal-vicaire Patrizi. L'année suivante, le jeune ecclésiastique était reçu docteur en théologie et le plus brillant avenir s'ouvrait devant lui. Néanmoins, il continua de séjourner à Rome en 1866-67. Après les fêtes du dix-huitième centenaire de la mort de Saint-Pierre, l'abbé Bégin se rendit à Ins-

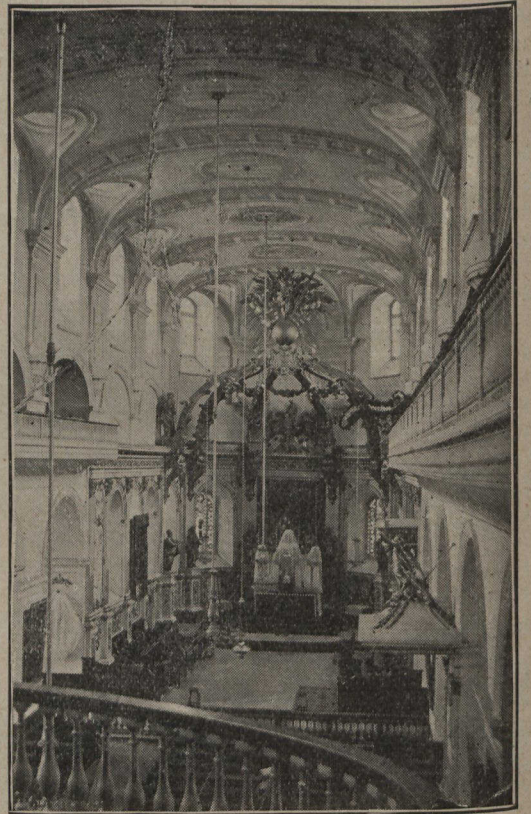
pruck, pour y étudier spécialement l'allemand. En septembre 1867, quatre ans après son départ de Québec, l'abbé Bégin entreprit un voyage de cinq mois en Palestine, puis il retourna terminer ses études philologiques à Inspruck. Durant les vacances des années précédentes, Sa Grandeur Mgr Bégin, avait visité l'Italie, la Suisse, la Prusse, la Belgique et la France. En 1868 Elle traversa de nouveau la France et l'Angleterre, en route pour sa chère patrie, pour Québec, qui allait lui faire fête. L'abbé Bégin y arriva en juillet. Pendant son séjour en Europe, le jeune docteur en théologie avait enrichi le musée de l'Université Laval de plusieurs momies égyptiennes et d'autres souvenirs et curiosités archéologiques.

De 1868 à 1884, l'abbé Bégin enseigna la théologie dogmatique et l'histoire ecclésiastique, exerçant en même temps plusieurs fonctions importantes, tant à l'Université qu'aux petit et grand Séminaires de Québec. En 1873, il publia: "La primauté et l'infaillibilité des Souverains Pontifes", et en 1874, "La Sainte Ecriture et la règle de la foi", ouvrage qui fut traduit et édité à Londres, Angleterre. La même année, l'abbé Bégin publia un "Eloge de saint Thomas d'Aquin", et l'année suivante "Le culte catholique". Au cours de l'année 1884, Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Québec, devant aller à Rome, pour y soutenir les droits de l'Université Laval, se fit accompagner de l'abbé Bégin. A son retour, ce dernier fut nommé principal de l'Ecole normale. C'est en cette qualité qu'il publia son "Aide-Mémoire ou Chronologie de l'histoire du Canada"; destiné à faciliter la préparation des examens sur l'histoire de notre pays. Jusqu'au 28 octobre 1888, jour où il fut nommé évêque de Chicoutimi, l'abbé Bégin resta à la tête de l'Ecole normale. La consécration du nouveau prélat eut lieu dans la basilique de Québec, Son Eminence le cardinal Taschereau officiant, assisté de Mgr Laflèche et de Mgr Langevin.

Le 22 décembre 1891, Mgr Bégin était rappelé à Québec, comme coadjuteur de Son Eminence le cardinal Taschereau, avec le titre d'archevêque de Cyrène. En 1894, Mgr Bégin prenait l'administration de l'archidiocèse, et à la mort de Son Eminence le cardinal Taschereau, survenue le 12 avril 1898, Sa Grandeur Mgr Bégin montait sur le trône archiepiscopal de Québec. Ayant fait un voyage au

Mexique, en 1895, Mgr Bégin eut l'honneur de prêcher à Mexico, lors du couronnement de l'image miraculeuse de N. D. de la Guadalupe. L'année suivante, en 1896, se trouvant en France, Sa Grandeur eut aussi l'honneur non moins grand, de prêcher à Reims, à l'occasion du 14ème centenaire du "Baptême de la France". Parmi les nombreux titres de Sa Grandeur Mgr de Québec, figurent ceux de membre de la Société Royale du Canada et de l'Académie des Arcades de Rome. Mais tout le monde au Canada, ajoute à ces distinctions glorieuses un titre encore plus cher à l'éminent prélat dont nous parlons, et dont la postérité reconnaissante accompagnera son nom vénéré, nous avons nommé: son insigne bonté, sa charité sans borne et son accueillante et paternelle sympathie, si chère aux fidèles.

Nos lecteurs, entre autres gravures, nous sauront gré, croyons-nous, de publier ici deux vues (intérieur et extérieur) de la basilique de Québec, déjà ancienne, et dont l'architecture rappelle celle des églises du moyen âge. Le Révérend M. Faguy, si aimé de tout Québec, est le curé de la basilique. Le Rév. M. Faguy est l'ancien chapelain du 9e fusilier canadien, avec lequel il fit la mémorable campagne du Nord-Ouest. Si nous sommes bien renseignés,



Intérieur de la Basilique de Québec.

M. le curé Faguy est le seul curé inamovible au Canada, nommé par la Cour Pontificale de Rome.

Québec, nous l'avons dit au commencement de ce modeste article, est un des principaux centres du catholicisme de ce continent, la sollicitude de Sa Grandeur Mgr Bégin a donc un vaste champ devant elle, pour y exercer sa bienfaisante influence. A cet égard, qu'il nous suffise de citer ci-après, quelques-unes des institutions catholiques sur lesquelles, dans la vieille cité canadienne-française, veille l'autorité de Sa Grandeur Mgr de Québec. Ce sont :

Les grand et petit séminaires de Québec (fondés par Mgr Laval).

L'Université Laval.

L'Académie commerciale des frères des Ecoles Chrétiennes.

Le Monastère des Ursulines (fondé par Mme de la Peltrie).

L'Hôtel-Dieu

Le Couvent des Soeurs Grises.

Le Couvent des Franciscains.

La Maison des Jésuites.

Le Couvent des Rédemptoristes, chargés de la desserte de St Patrice.

Le Patronage des Pères de St Vincent de Paul.

Le Couvent des Soeurs franciscaines.

Les Couvents des Soeurs de la Congrégation, de la Providence, etc.



La Basilique de Québec.